

## Quelques informations pratiques (nature des épreuves, extraits de rapports de jury et liens vers des annales)

Vous retrouverez sur ce document les principales informations utiles à ce stade concernant les types d'épreuves, leurs durées, et leurs coefficients.

Ce qui ressort principalement à la lecture de ces documents, c'est tout d'abord le poids que pèse l'épreuve de Français-Philosophie à l'écrit : son coefficient est généralement égal au coefficient le plus élevé en Maths ou Physique ;

Mines-Ponts : Français-Philo (5), Physique (5) ;  
ENS : Français-Philo (8), Physique (7) ;  
CCINP : Français-Philo (9), Physique (15) ;  
Centrale-Supelec : Français-Philo (17), Physique (15)

En plus de ces informations pratiques, vous retrouverez quelques extraits de rapports de jury ; je vous conseille très vivement de procéder, le plus tôt possible, à la lecture attentive de l'intégralité d'au moins un des rapports disponibles via les liens indiqués ici. Cela vous sera très utile pour vous faire une idée plus précise des attentes du jury, de ce qui est valorisé ou au contraire pénalisant.

En résumé, comme vous le constaterez vous-mêmes, ce qui ressort principalement à la lecture de ces rapports c'est, *primo*, l'importance d'une bonne maîtrise des œuvres et du cours, ce qui se traduit par la capacité à mobiliser des connaissances précises et à disposer d'un répertoire de citations et de références. *Secundo*, les qualités de réflexion personnelle, lesquelles se traduisent par la capacité à faire preuve d'une certaine originalité et de pertinence dans l'approche des sujets et la lecture des œuvres. A lire ces rapports, il semble assez clair que la connaissance du cours et des œuvres est une sorte de pré-requis indispensable pour simplement « entrer en lice »... mais il semble tout aussi clair que c'est la deuxième qualité qui permet vraiment d'espérer tirer son épingle du jeu !

Pour ces deux raisons, il est extrêmement important :

(1) d'avoir réalisé assez tôt les lectures des œuvres (c'est-à-dire : durant l'été), et idéalement, de les avoir relues, au moins partiellement, une deuxième fois au moins ;

(2) d'avoir accompagné ces lectures d'une prise de notes active, permettant d'entamer d'emblée une réflexion personnelle, que le cours vous servira à étoffer, par la confrontation à des idées et des références nouvelles.

A cette fin, je vous renvoie au document de travail donné au début de l'été.

Un autre point extrêmement important : la qualité de l'expression écrite ! Profitez du travail estival pour aguerrir votre orthographe ! Vous devez être intransigeant-es avec vous-mêmes sur ce terrain ! Les fautes d'orthographe, et autres maladroites stylistiques ou grammaticales, entraînent des pénalités qui peuvent rapidement être rédhibitoires!

→ Un site utile pour améliorer votre orthographe :

<https://www.projet-voltaire.fr/regles-orthographe/>

(le site propose des formules « payantes », mais la page intitulée « questions d'orthographe » est gratuite et permet de corriger beaucoup de fautes très courantes).

## Mines-Ponts/Mines-Telecom

Type d'épreuve : Dissertation (Durée : 3 heures ; Coeff. : 5)

Extrait du Rapport de jury 2021 :

« L'épreuve de « français-philosophie », est exigeante et demande une préparation tout au long de l'année, grâce à des lectures et relectures des œuvres qui doivent aboutir à leur excellente connaissance, fruit d'un entraînement régulier permis par la pratique d'exercices et l'enseignement du professeur. On ne saurait trop recommander aux futurs candidats la rigueur et la régularité dans leurs efforts, car si beaucoup de candidats font montre d'un grand sérieux et réussissent ainsi, malgré des maladresses dans la compréhension du sujet, dans la méthode dissertative ou dans l'expression, beaucoup d'autres en revanche révèlent des insuffisances, des lacunes, des erreurs de toutes sortes qui ne sont guère admissibles au niveau du concours. Les candidats sont nombreux, et la concurrence rude : philosophie et littérature requièrent autant de rigueur et de savoir, de sens de la réflexion et de la démonstration, que les sciences dites exactes – et l'on attend logiquement d'un futur élève de grande école scientifique qu'il soit capable de les développer en français et de mettre à profit de façon argumentée des connaissances qui lui ont « été délivrées pour parfaire sa culture d'« honnête homme » ou d'« honnête femme » !

<https://www.concoursminesponts.fr/resources/Rapport-Final-Ecrit-2021.pdf>

autres rapports dispo sur <https://www.concoursminesponts.fr/page-3/>

## CCINP

Type d'épreuve : Résumé (700-900 mots → 100 mots) + Dissertation  
(4 heures ; coeff. 9)

<https://www.concours-commun-inp.fr/fr/epreuves/annales/annales-epreuves-communes.html>

Extrait du rapport 2022 :

« [Voilà qui nous permet de rappeler que] seule la maîtrise réelle du corpus, une connaissance de première main des textes permet de traiter effectivement et efficacement tous les sujets de dissertation envisageables. Comme chaque année nous avons relevé des confusions, méprises, approximations, parfois gênantes. Et comme chaque session, nous avons été frappés par le contraste entre la quantité des exemples et leur qualité, c'est-à-dire leur pertinence. On multiplie toujours les citations comme autant de « preuves » sans se rendre compte qu'il faut en justifier l'emploi par rapport à l'idée qu'on entend défendre – et qu'il est nécessaire que tout cela soit bien approprié au sujet dans son ensemble. Tout bon candidat, non seulement accepte de courir le risque de renoncer à des pans entiers de savoir prémâché et de thématiques largement visitées pour affronter réellement la thèse à étudier à la lumière des œuvres du programme, mais encore doit savoir sacrifier parfois tout un lot de phrases empruntées à ces dernières et apprises par cœur mais sans lien avec la question à traiter. Sinon le viatique devient bagage encombrant, avec le coût inévitable que crée tout excédent de cette nature dans un aéroport... D'où l'intérêt de retenir des formules plutôt que des lignes entières et la nécessité de fréquenter de façon personnelle, voire intime, les textes pour être en mesure d'y référer avec intelligence, c'est-à-dire de façon judicieuse. Malheureusement, de nombreux travaux donnent l'impression que leurs auteurs ont assidûment lu

leur cours, mais seulement après coup, ou se sont plongés dans des parascolaires, plutôt qu'ils n'ont réellement fréquenté les œuvres, très grossièrement assimilées grâce à divers aide-mémoire, alors qu'ils auraient pu et dû apprendre à les connaître sous la direction bienveillante de leurs gouverneurs, cicérones certes rétribués (tout travail mérite salaire – une citation pour 2023), mais sincèrement attachés à les aider à découvrir et comprendre les classiques d'un patrimoine universel (Andersen, Rousseau, cette année. Hugo ou Nietzsche l'an dernier) mais aussi des créations contemporaines dont l'exotisme apparent (Alexievitch, Soyinka) achève de prouver que l'humanité, comme l'enfance, est une et indivisible – mais multiple.

Nous finirons comme il se doit sur l'expression, la qualité du français employé. Pas une copie, fût-elle remarquable par ailleurs, qui ne pèche ici ou là sur ce point. Mais hélas une écrasante majorité de travaux ont été jugés unanimement d'un niveau de langue faible, voire inacceptable. Ce qu'il faut comprendre, c'est que la prolifération des manquements aux règles de base de la communication écrite va finir par rendre inintelligible le propos. À ce titre, charabia, amphigouri ou galimatias sont plus mortels qu'une dysorthographe, certes regrettable et mécaniquement pénalisée, mais n'obérant pas fatalement la compréhension du raisonnement (parfois extrêmement suggestif). Au rebours, une « belle langue », du moins au service d'une réflexion pertinente, met en valeur la qualité de la pensée et augmente le plaisir du lecteur. »

### **E3a-Polytech**

Résumé + dissertation (Sujets communs avec CCINP ; durée et coeff : *idem*)

Rapport 2021 : [https://www.concours-commun-inp.fr/\\_attachment/annales-epreuves-communes-article/Rapport\\_FRPH.pdf?download=true](https://www.concours-commun-inp.fr/_attachment/annales-epreuves-communes-article/Rapport_FRPH.pdf?download=true)

### **ENS-X**

Dissertation (4 heures ; ENS : coeff. 8 ; X (Polytechnique) : coeff. 6)

Extrait du rapport 2020 :

« Comme le sujet de cette année a pu sembler particulièrement difficile, c'est l'occasion de consacrer ce rapport à ce qui est un moment déterminant, et même sans doute le plus important de l'exercice : l'analyse du sujet. En effet, le jury lit très souvent et même presque dans toutes les copies de très bonnes pages, de fins commentaires sur les œuvres du programme et des réflexions profondes sur le thème proposé. Mais il ne lui est pas toujours aisé de démêler ce qui tient à un bachotage « plaqué » sur le sujet de ce qui découle d'une réflexion personnelle patiemment élaborée à partir du sujet. Or, l'introduction est la partie de la composition qui peut le moins laisser de doutes à cet égard. C'est là que l'on voit à l'œuvre l'intelligence, la bonne volonté, voire le courage des candidats qui tâchent de comprendre précisément la citation qui leur est soumise. Ceux qui cherchent en revanche à s'en débarrasser pour y substituer le sujet qu'ils auraient aimé traiter, ou celui qu'ils ont déjà traité avec leur préparateur, ne peuvent faire illusion. Le jury ne saurait donc trop insister sur l'importance que revêt l'analyse du sujet et la construction de l'introduction pour donner des fondations solides à la dissertation et montrer d'emblée au correcteur que l'on accepte le principe de l'exercice et les efforts qu'il requiert.

L'analyse de la citation demande une petite habitude de la démarche philosophique et une capacité à manipuler des concepts, à faire des distinctions. Mais elle suppose avant tout une compréhension fine du français et une attention à la langue. Trop souvent, une mauvaise compréhension du sujet

donne lieu à des paraphrases approximatives. Or, « l'homme est un être risqué » n'équivaut pas à « l'homme aime le risque ». Il « peut se rater » ne signifie pas qu'il peut connaître des échecs. L'« improbable » n'est pas l'imprévisible. Ces contresens ne sont pas dus à une ignorance du contexte de la citation – cette ignorance est naturelle et partagée par tous les candidats. Ils sont le fait d'une attention insuffisante au sens précis des mots. Les expressions « l'homme est un être... » et, plus loin, « l'animal... » montrent que l'auteur cherche ici à produire une définition ou du moins une caractérisation générale de l'humanité (ce que dit aussi le titre de l'ouvrage, Description de l'homme). Le mot « animal » ne doit pas faire penser à un dénigrement ou une dévalorisation quelconque. Le souvenir de quelques philosophes définissant l'homme comme un animal social, politique, rationnel, métaphysique, etc. aurait pu éviter aux candidats de faire ce contresens trop fréquent. En distinguant l'espèce humaine des autres espèces animales, le philosophe fait ici une sorte de distinction courante en philosophie qui signale seulement qu'il cherche à isoler un caractère essentiel et distinctif. »

+ un exemple de RAPPORT DE JURY :

[https://www.ens.psl.eu/sites/default/files/18\\_mppc\\_rapport\\_efran.pdf](https://www.ens.psl.eu/sites/default/files/18_mppc_rapport_efran.pdf)

## Centrale-Supelec

Résumé (1200 → 200) + Dissertation (1800 mots max.)

Durée : 4 heures ; coeff. 17

Extraits du rapport 2021 :

« La compréhension du texte ne rencontrait pas de difficultés majeures mais, du fait de sa densité argumentative, il a rarement été résumé de façon exhaustive, objective et équilibrée. La restitution claire des idées les plus subtiles, notamment l'obstacle que peut constituer la représentation à la « communication de soi », demandait les efforts conjugués d'une lecture attentive et d'une expression maîtrisée. On pouvait ainsi mesurer la rigueur intellectuelle, qui oblige à définir et à comprendre de quoi on parle, et trouver des éléments d'évaluation pertinents. La dissertation a pu embarrasser certains candidats, surpris de ne rencontrer ni dans la citation ni dans l'énoncé qui l'accompagnait la mention littérale du programme de l'année 2020-2021, « la force de vivre », qui orientait leur préparation. Pourtant, un tel sujet reste fidèle à notre souci constant d'inviter à une réflexion personnelle et de décourager toute tentation de réciter un cours. »

<https://www.concours-centrale-supelec.fr/CentraleSupelec/2021/PC/rapCS2021PC.pdf>

## Quelques exemples de sujets :

### ENS-X

Sujet 2022 :

« Rien de ce qui se passe dans l'enfance n'a de nom. » Annie Ernaux, *L'autre Fille*, 2011.

Vous commenterez et discuterez ce propos en vous appuyant sur des exemples précis empruntés aux œuvres du programme (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, livres I et II ; Hans Christian Andersen, *Contes* ; Wole Soyinka, *Aké, les années d'enfance*).

Annales ENS-X :

<https://www.ens.psl.eu/rapports-et-sujets-2018-pc>

<https://www.polytechnique.edu/admission-cycle-ingenieur/documentation/sujets-rapports-statistiques>

### CCNIP :

Sujet 2021 → [https://www.concours-commun-inp.fr/\\_resource/annales%20%C3%A9crits/2022/Communes/FP4.pdf?download=true](https://www.concours-commun-inp.fr/_resource/annales%20%C3%A9crits/2022/Communes/FP4.pdf?download=true)

Annales :

<https://www.concours-commun-inp.fr/fr/epreuves/annales/annales-epreuves-communes.html>

### e3a-Polytech

<https://www.e3a-polytech.fr/annales-et-rapports/>

### Mines-Ponts

sujet 2021 :

« Il faudrait n'être pas triste ; il faudrait espérer ; on ne donne aux gens que l'espoir que l'on a. Il faudrait compter sur la nature, voir l'avenir en beau, et croire que la vie triomphera. C'est plus facile qu'on ne croit, parce que c'est naturel. Tout vivant croit que la vie triomphera, sans cela il mourrait tout de suite. Cette force de vie vous fera bientôt oublier le pauvre homme ; eh bien, c'est cette force de vie qu'il faudrait lui donner. Réellement, il faudrait n'avoir point trop pitié de lui. Non pas être dur et insensible. Mais faire voir une amitié joyeuse. »

Alain, *Propos sur le bonheur*, Gallimard, 1928, Propos LVIII, « De la pitié », 5 octobre 1909.

Vous direz dans quelle mesure cette citation éclaire votre lecture des œuvres inscrites cette année à votre programme : *Les Contemplations* (Livres IV et V), *Le Gai Savoir* (Préface et Livre IV) et *La Supplication*.

→ Annales Mines-Ponts : <https://www.concoursminesponts.fr/page-3/>

## Centrale-Supelec

Extrait du rapport 2021 :

« Le sujet portait sur un passage du *Traité des solitudes*, de Nicolas Grimaldi (Paris, PUF, 2003). Comme d'habitude, les candidats devaient résumer le texte puis bâtir une dissertation sur un court extrait du troisième paragraphe : « Vivre, c'est s'excéder, se transfuser. C'est déborder de soi. » Cette citation reformule la thèse centrale de l'auteur, assurant la cohérence d'une épreuve qui veut toujours lier les deux exercices sur lesquels elle repose. »

Annales : <https://www.concours-centrale-supelec.fr/CentraleSupelec>